

Pierre Cardin
en sa maison bulle



Plongée
en eau douce
Design en quête d'éthique
Naoto Fukasawa
Atelier Oï
Chantal Prod'Hom
Nos interviews
Ce supplément ne peut être vendu séparément Le Temps Mercredi 23 avril 2008

ÉDITO



FRÉDÉRIC LUCA LANDI

Utile futile

Par Isabelle Cerboneschi

En mars dernier, je lisais comme tout le monde les déclarations qu'avait faites Philippe Starck à l'hebdomadaire *Die Zeit*, reprises un peu partout… De quoi alimenter les journaux, les blogs et les conversations pendant un certain temps. Petit rappel pour les rares qui seraient passés à côté: «Tout ce que j'ai créé est absolument inutile. D'un point de vue structurel, le design est totalement inutile. Un travail utile, c'est astronome, biologiste ou quelque chose comme ça. Mais le design, ça n'est rien. […] J'ai créé tellement de choses, sans vraiment m'y intéresser. Peut-être toutes ces années ont-elles été nécessaires pour que je me rende compte finalement qu'au fond, nous n'avons besoin de rien. Nous possédons toujours trop […] J'étais un producteur de matérialité. J'en ai honte. A l'avenir, je veux être un fabricant de concepts. Ce sera plus utile.»

Ce n'était pas un «outing». Plutôt un «grounding».

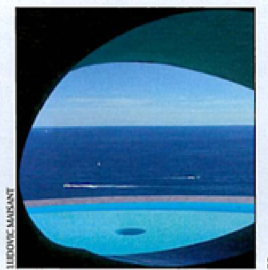
Il est vrai que l'on peut s'interroger sur l'utilité d'une brosse à dents en forme de plume, posée dans un support encrier, malcommode et envahissant, entre autres objets portant la griffe Starck. Il y a une différence entre faire des objets et faire du design, mais bon. On pourrait bien sûr ajouter que toutes ces choses que Philippe Starck conspue aujourd'hui ont au moins eu l'utilité de remplir son compte en banque et de lui permettre d'acquérir quelques propriétés de par le monde. On aurait beau jeu de discuter de l'utilité de posséder de manière concomitante plusieurs lieux de vie dans des points éloignés de la planète. Surtout quand on atteint l'ascèse suprême, l'absolue certitude que l'on n'a besoin de rien. Laissons plutôt l'avenir nous prouver combien le foisonnement de nouveaux concepts va nous aider fondamentalement dans notre quotidien…

Le design est un mot tellement galvaudé que l'on en oublie l'essentiel: il n'a pas pour but d'être joli. Sans fonction, il n'a pas de raison d'être. Mais il serait vain de discuter ici de l'utilité ou de la futilité du design. En revanche, face à cette déclaration provocatrice un peu potache, j'ai eu à cœur d'opposer la délicatesse de la pensée d'un Naoto Fukasawa (lire sa belle interview pp.12 et 13). Cet homme a lui aussi décidé un jour de «cesser de donner des formes sans substance à des objets inutiles». Avec humilité, il crée des objets qui ont le bon goût de se fondre dans l'espace, d'être là de toute évidence et de s'inscrire le plus naturellement possible dans le quotidien, favorisant le geste, sans l'entraver ni le guider. «Le design n'est pas quelque chose que l'on génère, dit-il, mais plutôt quelque chose qui existe déjà in situ, auquel je me contente de donner une forme concrète.»

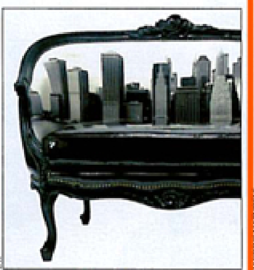
Et là, il ne reste qu'à conclure sur trois points de suspension…

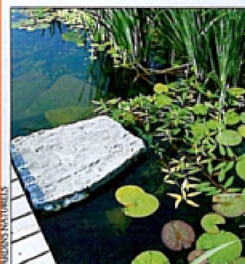
SOMMAIRE











Retrouvez l'intégralité de ce hors-série sur **www.letemps.ch/horsseries**



Surplombant la baie de Cannes, le Palais Bulles de Pierre Cardin déroule ses formes futuristes avec volupté.

Photographies de Ludovic Maisant.



L'architecte delémontain d'origine italienne Renato Salvi a élu domicile dans une maison patricienne du Moyen Age qu'il a rénovée sobrement. En couverture, la montée majestueuse de l'escalier en colimaçon aux pierres de taille patinées par le temps.

A découvrir en pages 17, 18 et 19.

Photographies de Véronique Botteron.

LE TEMPS

Quotidien suisse édité à Genève, fondé en mars 1998.

Editeur Le Temps SA

Président du conseil d'administration
Stéphane Garelli

Directeur Rédacteur en chef
Jean-Jacques Roth

Directrice adjointe
Valérie Boagno

Direction, rédaction
Place Cornavin 3
1201 Genève

Rédactrice en chef déléguée aux hors-séries
Isabelle Cerboneschi

Assistante de production
Géraldine Schönenberg

Rédacteurs
Nicole Classen
Catherine Cochard
Philippe Cramer
Léa Delpont
Valérie Fromont
Géraldine Schönenberg

Iconographie
Véronique Botteron
Géraldine Schönenberg

Photographies
Véronique Botteron
Ludovic Maisant

Réalisation, graphisme
Françoise Comba Abboub
Christine Immelé

Photolitho
Yvan Savary
Patrick Thoos

Correction
Annie Charpilloz

Responsable production
Nicolas Gressot

Internet
www.letemps.ch
Michael Lapaire

Courrier
Case postale 2570
1211 Genève 2
Tél. +41-22-799 58 58
Fax +41-22-799 58 59

Publicité
Le Temps Media
Case postale 2564
1211 Genève 2
Tél. +41-22-799 59 00
Fax +41-22-799 59 01
Directrice
Marianna di Rocco

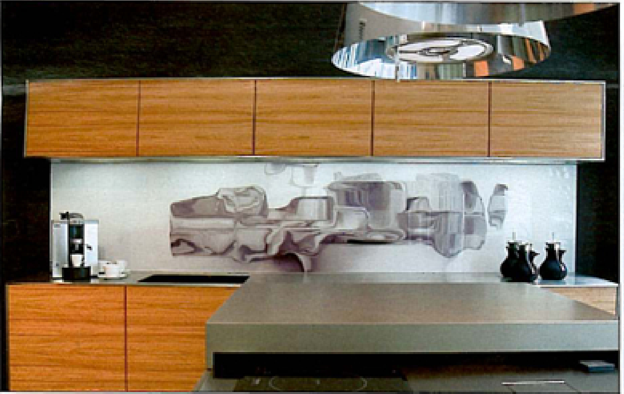
Impression
Zollikofer AG,
Saint-Gall

ZOOM

La déco, éprise de vues



Canapé Big Apple de **Téo Jasmin.**



Crédence sur mesure, édition limitée, **Lise-Laure Batifol.**



PHOTOS: DR

Magnets sur armoire, **ChateauShop.**



Carrelage personnalisé, **55Max.**

La photographie numérique s'affiche en grand format dans la décoration intérieure. Focus sur une tendance et mode d'emploi.

Par Nicole Classen

Ce matin, dans la tiédeur de l'oreiller, vous avez ouvert les yeux sous le regard espiègle de votre petite sœur d'un mètre de large, avec de jolies fossettes aussi grandes que des ballons de football. Le plafond de votre chambre à coucher, entièrement recouvert d'une immense photographie noir et blanc, vous tendait les bras. Et vous vous êtes levé de bonne humeur. Dans le couloir qui mène à votre salle de bains, vous vous êtes retrouvé pendant quelques secondes en trekking au Népal, grâce au papier peint original que vous avez fait faire à partir de vos propres photos et qui recouvre le mur sur toute la longueur. Puis, vous vous êtes brossé les dents, en lorgnant sur la baignoire dans le reflet du miroir: incrustés dans les carreaux, les visages exubérants de vos plus chers amis vous invitaient eux aussi à une journée réussie. Et là, vous vous êtes dit: chic, j'habite en numérique!

La photo numérique fait sa révolution, et le design n'est qu'une de ses nouvelles fonctions. Aujourd'hui, grâce à la démocratisation des outils de création digitale, c'est chez soi qu'on décide de réaliser un mur entier ou même un plafond tendu à partir d'une photographie, aussi naturellement qu'on choisit une nuance de peinture. Sobres ou kitsch, abstraites, urbaines ou romantiques, les images entrent ainsi dans les appartements, s'impriment sur des coussins, des abat-jour, des stores, des tapis ou des têtes de lit… jusqu'au mobilier, qui lui aussi veut faire bonne impression. Mais entre le sujet et l'objet, le penchant artistique ou narcissique, comment choisir?

L'effet XXL

Besoin de perspectives? On transforme un mur oppressant en plage de Normandie, on imprime un escalier sur une porte pour un effet trompe-l'œil, ou l'on choisit de diviser les espaces grâce à un paravent photographique qui se fondra dans le décor. Et quand on aime voir grand, la technicité des supports actuels promet d'être à la hauteur. Clipso, spécialiste des plafonds et des murs tendus, fabrique un revêtement stretch imprimable en technologie numérique (plusieurs millions de couleurs) d'après une photo choisie dans la collection Clipso Design, ou fournie par le client. Cette trame polyester, enduite de polyuréthane, d'une largeur de 5 m, sans couture ni soudure, permet la pose de murs et de plafonds tendus d'un seul tenant, résistants, lavables, aux propriétés acoustiques très appréciables dans les lieux publics, et surtout, spectaculaires dans un espace de vie privé! Les encres sont écologiques, le rendu des impressions est mat, légèrement satiné, sans reflets ni brillances. Prix: environ 300 francs le mètre carré, selon les tarifs locaux appliqués par les artisans (menuisiers, décorateurs) habilités à la pose de ce matériel.

Streetwall, également généreux en idées, veut promouvoir une nouvelle idée du luxe: une déco chic, unique et accessible à tous. Pour 20 francs le mètre carré, cette marque éditée par un cabinet de créatifs associés offre une collection de papiers peints photographiques comportant des thèmes aussi variés que le pop, la toile de Jouy revisitée, les graffitis ou les paysages zen; il suffit de choisir le modèle et d'entrer les mesures de la surface à habiller pour avoir un devis instantané. Livraison des lés de papier peint ainsi que de la colle nécessaire après une dizaine de jours. Et pour un surcoût forfaitaire de 80 francs, le service Streetwall Exclusive propose de réaliser le papier peint à partir d'une photo personnelle. Jeunes mariés au bouquet, classe de 3e primaire au grand complet ou la petite Isabelle sur le plongeoir… Tous accèdent ainsi à l'émotion haute résolution. Car même une image quelconque, une fois numérisée et agrandie en XXL, peut se révéler infiniment drôle, tendre et charmante, dans cette nouvelle vie où elle s'exprimera au second degré.

Entre rêve et quotidien

A la cuisine, qu'il faut voir comme une pièce à vivre de plus en plus belle et sophistiquée, on peut mettre à profit des surfaces jusqu'ici banales pour exposer des «tableaux photographiques» en harmonie avec les lieux. Ainsi, derrière le plan de travail et les feux de cuisson, les crédences photographiques conçues par Lise-Laure Batifol, réalisées sur mesure, créent le lien entre le fonctionnel et l'esthétique, le rêve et le quotidien. Par inclusion dans le polyméthacrylate, les tirages photo sont parfaitement protégés. Ces tableaux, qui se vissent ou se collent au mur comme une planche, sont édités en série limitée de 10 ou 20 exemplaires. L'artiste française transporte également son univers poétique à la salle de bains, avec des coffrages de baignoire tout à fait nouveaux, sur le même principe. Et puisque nous y sommes, restons un instant sous la douche pour admirer les carrelages customisés de 55Max, entreprise britannique qui imprime les motifs photographiques directement sur la céramique. On peut commander à cette même adresse de très jolis stores à enrouleur, imprimés sur toile selon les désirs du client. De quoi faire onduler les formes sexy de Marilyn devant sa fenêtre matin et soir, de haut en bas et de bas en haut…

Face à des supports photo en évolution constante, difficile de ne pas être attiré par les magnets de ChateauShop, qui autorisent tous les caprices. Le procédé est simple: il suffit d'enduire d'une peinture ferreuse grise (magnétique) la surface désirée (une table, les faces d'une armoire par exemple) et d'y appliquer le magnet, qui se présente comme un morceau de vinyle souple à dérouler. Si l'on change d'avis (ou de visuel), le magnet se retire en moins d'une minute et sans laisser de trace. Prix à partir de 12 francs. Pour une décoration de porte de 200 x 80 cm, compter 115 francs.

A partir de photos privées, Mérésine fabrique des abat-jour de belle qualité sur des lampes aux formes contemporaines, à commander chez Ozone Design à Genève. C'est également dans cette boutique pleine de trouvailles que l'on peut découvrir la marque Téo Jasmin, fournisseur de nombreux décorateurs d'intérieur, et qui, à Paris, s'impose désormais avec une gamme de meubles et d'objets pour les particuliers dans son propre magasin. Vues urbaines (se lassera-t-on jamais de «New York, New York»?), fleurs géantes ou portraits de stars – Audrey Hepburn et les Beatles en tête – viennent ainsi apporter une touche décalée à des canapés Louis XV, des fauteuils, des coussins, des abat-jour et des tableaux. A noter que si l'on veut utiliser au mieux leur côté frais et instantané, il est préférable de se limiter à un ou deux éléments pour donner la touche glamour, cosmopolite ou exotique qui manquait au salon: en total look, ce serait vraiment trop cliché.

www.clipsodesign.com
www.streetwall.fr
www.liselaure-batifol.com
www.55max.com
www.chateaushop.com
ww.meresine.com

Ozone Design,
avenue de Miremont 5,
1206 Genève, tél. 022 347 58 47.
Boutique Téo Jasmin,
8, rue Malher, 75004 Paris,
tél. 00331 40 29 07 88.